

1 - Marie-Claire Galpérine, *Lecture du Banquet de Platon*, Verdier, Lagrasse, 1996, p. 48-49.

« [Alcibiade :] 'Socrate est bien le seul homme devant qui j'éprouve ce sentiment qu'on ne s'attendrait guère à trouver en moi ! [la honte]' (*Banquet* 216b). Est-ce l'effet de sa parole ? ou simplement de sa présence ? Socrate ne fait jamais de reproches. Il ne s'indigne pas. Il ne condamne pas. Il ne donne pas non plus de préceptes de conduite. Il invite à le suivre, c'est-à-dire à philosopher. Qu'est-ce d'autre que se prêter au jeu du dialogue, se laisser éprouver par les questions de Socrate. C'est cela l'exercice de la pensée. Philosopher c'est ainsi ne recevoir d'autre contrainte que celle du *logos*. C'est lui, ce n'est pas Socrate, c'est 'l'ordre des raisons' qui contraint Alcibiade à s'avouer à lui-même que son ambition l'entraîne à sa perte. 'Il me contraint de m'avouer à moi-même que, misérable comme je suis, je persiste à n'avoir pas souci de moi-même, pour me mêler des affaires d'Athènes' (*Banquet* 216a). Socrate ne détourne de la vie politique que pour inviter l'âme à s'interroger sur le juste et l'injuste, sur ce qui fait le bonheur ou le malheur des hommes, 'ce que doit être un homme, quel genre de vie il doit choisir dans sa jeunesse et vivre jusqu'en sa vieillesse, voilà le plus bel objet qui s'offre à la recherche' (*Gorgias* 488a). »

2 – Proverbes 8:30-31 :

« J'étais à ses côtés comme un artisan, et je faisais ses délices jour après jour, jouant en sa présence à tout moment, jouant sur la surface de la terre, et trouvant mes délices parmi les fils des hommes. » (trad : Segond 1910)

- Livre des Morts, Chapitre 125 (« Pesée du cœur ») :

« Ô Maât, toi qui sièges dans la Salle des Deux Vérités, je n'ai pas fait le mal, je n'ai pas péché contre les hommes, je n'ai pas semé la douleur, je n'ai pas privé les sanctuaires de leurs offrandes. » (trad : Budge (1901) et Faulkner (1972))

- Hymne à Nisaba (ETCSL 4.80.1) :

« Ô Nisaba, maîtresse de tout savoir, qui enregistre le nombre du ciel et de la terre, qui connaît la mesure des champs, qui établit les bornes du firmament et des profondeurs. »

3 – Le philosophe **Paul Ricoeur**, profondément enraciné dans la tradition réformée, écrivait : « La sagesse, c'est l'intelligence tempérée par la bienveillance. » (Soi-même comme un autre, 1990) Et le livre des **Proverbes** nous rappelle : « La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. » (Proverbes 9,10) Ces deux voix — l'une biblique, l'autre philosophique — se rejoignent : la sagesse naît d'une écoute. Écoute de Dieu, écoute de l'autre, écoute du réel.

4 – Deutéronome 6 :5 Tu aimeras l'Eternel. le ta force de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir -

וְאָהַבְתָּ אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-לִבְּךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ וּבְכָל-מְאֹדְךָ

Talmud BeraHot 54a : « Les personnes doivent reconnaître/créer de l'abondance à propos du mal comme à propos du bien comme il est dit : « Tu aimeras l'Eternel. le ta force de tout ton cœur... » « de tout ton cœur » = avec les deux impulsions, la bonne pulsion et la mauvaise pulsion. « et de toute ton âme » = même s'il te prend la vie, « et de tout ton pouvoir » = avec tout ton argent ou avec toute mesure par laquelle il te mesure, tu remercier la puissance de vie. »

חייב אדם לברך על הרעה כשם שמברך על הטובה שנאמר ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך וגו' בכל לבבך בשני יצריך ביצר טוב וביצר הרע ובכל נפשך אפילו הוא נוטל את נפשך ובכל מאדך בכל ממונך דבר אחר בכל מאדך בכל מדה ומדה שהוא מודד לך הוי מודה לו

Hal et Sidra Stone/Voice dialogue Nous avons découvert que ce processus d'Ego Conscient évolue et devient de plus en plus puissant au fur et à mesure que le travail se poursuit. Il est devenu de plus en plus clair pour nous que l'ego fonctionnel reste toujours présent mais que, peu à peu, au fur et à mesure que nous nous séparons davantage des subpersonnalités primaires et intégrons nos subpersonnalités reniées, il s'incline devant le pouvoir de l'Ego Conscient. Une nouvelle façon de considérer la conscience a commencé à émerger. <https://voicedialogue.org>

5 – **Khalil Gibran** : « Entre ce qui est dit et non voulu, et ce qui est voulu et non dit, la plus grande partie de l'amour est perdue »

Prochaines rencontres :

12 décembre	Accompagner la renaissance	16 janvier	Rêver le meilleur
13 février	Intégrer le réel	13 mars	Cultiver la fantaisie
10 avril	Oser la liberté	15 mai	Se renforcer dans l'engagement
18 juin	Célébrer les acquis		

Inscriptions : <https://cocreer.net/2025/10/05/rencontres-de-cocreer/>

Vision – Mission – Charte :

Les êtres humains sont construits pour la solidarité et l'entraide. Certaines circonstances rendent la coopération et la relation difficile, mais elles sont conjoncturelles et nous pouvons y remédier. En nous rencontrant, en partageant des moments de quiétude et en échangeant sur les défis de nos vies, nous pouvons cultiver l'harmonie dont nous avons besoin, dont le monde a besoin. C'est en travaillant à des événements qui portent la joie et le respect que nous contribuerons à une vie plus belle pour chacun et chacune. Ce message, loin d'être un message naïf, est une déclaration forte portée par une longue expérience et une profonde détermination.

Nous souhaitons créer de la rencontre humaine profonde, autour de thématiques de la vie humaine, de chant et de repas. La partie « rencontre-réflexion » sera nourrie par une diversité d'éclairages venant de personnalités diverses. Différentes approches apporteront leur pierre à l'édifice, et en particulier le catholicisme, l'islam, le judaïsme, le protestantisme, mais aussi les sciences sociales et les approches artistiques. La partie « rencontre-repas » sera mise en place collectivement, permettant la rencontre informelle et l'action concrète ensemble.

Nous nous donnons pour principe d'éviter la violence qui consiste à imposer sa volonté ou son opinion, nous nous efforçons de ne pas nous comparer entre nous, de nous considérer comme égales et égaux, à exprimer notre volonté sans l'imposer, à rester ouvert.es aux remises en question de nos jugements préconçus, parler en « je » « je pense, je ressens, je voudrais » plutôt qu'en « généralisation » « il faut, nous devrions... » ou en « tu » « tu es, tu devrais », nous voulons nous soutenir et nous donner mutuellement la légitimité d'agir.

Programme en 4 temps :

1. intersagesses, panorama avec de courtes interventions diversifiées
2. approfondissement en groupes
3. partage général (selon la méthode 1-2-4-toutes, le speed-échange ou les techniques du théâtre d'impro)
4. création de toasts en musique et dégustation

Les intervenant.es (ordre alphabétique des prénoms) :

Antoine Guggenheim : « Je suis d'abord un chercheur et ne sais pas séparer la recherche dans les livres et celles dans la vie. J'aime croire que le monde et les cœurs sont des livres que le grand livre biblique et évangélique m'aide à lire, et réciproquement. Je suis de formation universitaire ingénieur, philosophe et théologien, cela fait beaucoup, mais ce ne sont que trois de mes dix doigts. Sans musique, sans prière, ou sans étude, les journées sont dures à vivre (surtout quand il faut passer deux heures à chercher les e-mails urgents !) Je tends volontiers la main à ceux que je rencontre. Alors, pour les rencontres de CoCréer, croisons les doigts ! »

Esther Mélanie Boulineau : « J'ai fait des études de théologie, diplomatie et relations internationales et de Droit international – Droits de l'Homme. Actuellement, j'aime lire le livre intitulé : *De l'humiliation: le nouveau poison de notre société* du philosophe Olivier Abel. Le dialogue Interreligieux m'a toujours passionné, car selon moi, il permet de s'enrichir mutuellement. Je suis pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France depuis 16 ans. »

Fatemeh Jailani : « J'ai une formation en relations internationales et en économie internationale, que j'ai menée à Science Po. Ma lecture préférée en ce moment est *Waking the Buddha*, de Clark Strand. Ce soir, j'espère progresser dans mon exploration des sagesses au XXI^e siècle, dans le contexte politique actuel.

Floriane Chinsky : « J'ai une formation de Rabbin et je suis donc spécialiste en études juives. Par ailleurs, j'ai étudié le droit, la sociologie et les thérapies humanistes que j'enseigne également. J'aime contribuer à créer un cadre dans lequel les personnes prennent de la force et de la confiance pour réaliser ce qui leur tient à cœur. Mon livre préféré en ce moment est : « *Comment s'organiser, Manuel pour l'organisation collective* » de Starhawk. Pour nos rencontres, j'espère voir mes liens avec les autres [intervenant.es](#) et [participant.es](#) se renforcer, et je pense qu'un esprit de paix profonde et de progression ensemble va s'instaurer avec [tout.es](#) les [participant.es](#). »

Megan Ben Saïd : « Je suis artiste scénique et étudiante en anthropologie, philologie et histoire du Proche-Orient ancien. J'articule recherche, création et pédagogie pour explorer les interactions entre cultures, arts et spiritualités. Mon livre du moment est *Où vont les larmes quand elles sèchent ?* de Baptiste Beaulieu. Pour ces rencontres, j'espère un espace vivant de dialogue où les traditions se révèlent dans leurs dimensions humaines, symboliques et rituelles. »